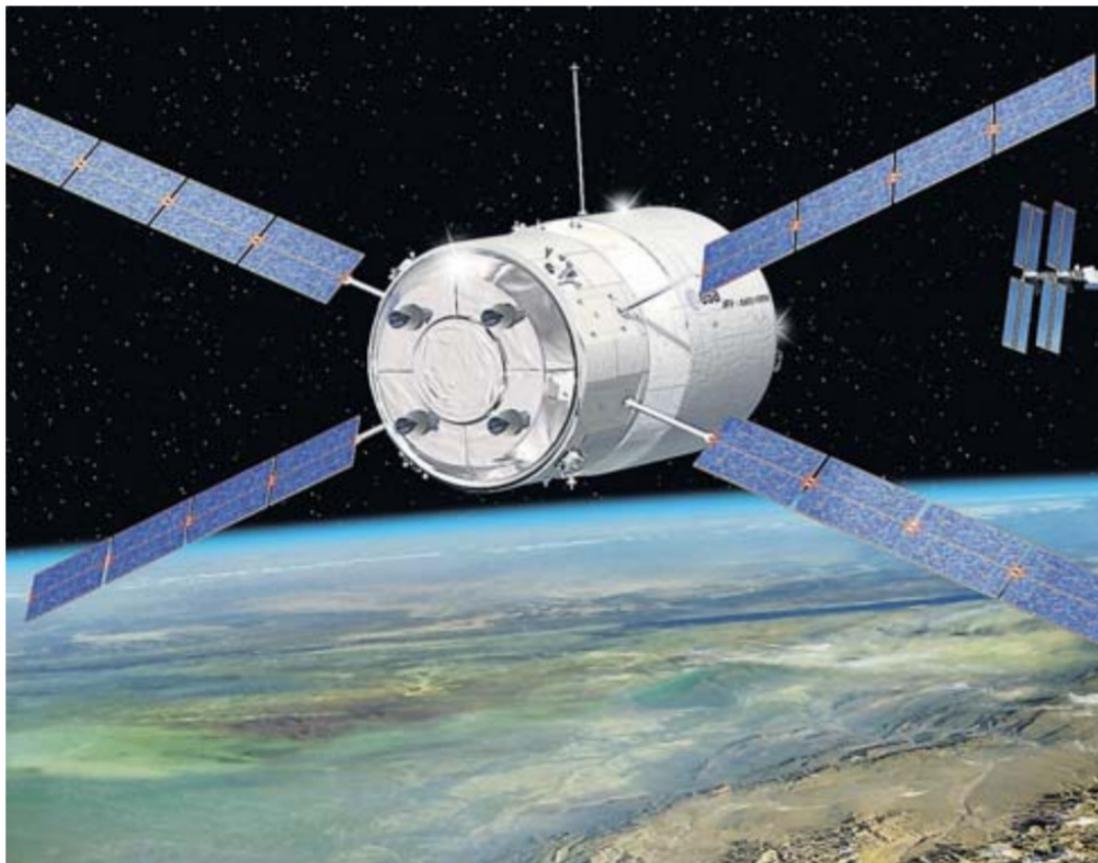


L'université Jean Jaurès veut stimuler ses étudiants thésards



repères

40

PLACES > Dans la formation.

La 1^{re} année, ils sont une quarantaine d'étudiants thésards à intégrer la filière, la moitié de Toulouse, l'autre de toute l'Europe.

« Les données d'observation de la Terre touchent des domaines tels que l'environnement, l'informatique, l'urbanisme ».

Josiane **Mothe**, coordonatrice du projet à UT2, chercheuse à l'Institut de recherche en informatique de Toulouse (Irit)

Le marché des données d'observation de la Terre a besoin d'ingénieurs./Photo DR archive

l'essentiel

À l'aune d'un boom du marché des données d'observation de la Terre, l'université toulousaine expérimente depuis décembre un programme d'apprentissage innovant pour les étudiants doctorants.

Le projet est baptisé « InnEO Space Phd », et est présenté par l'université Toulouse 2 Jean Jaurès comme « un programme d'apprentissage innovant ». Expérimenté depuis décembre dernier, il ne s'adresse pas à tous les étudiants toulousains, seulement à une vingtaine de doctorants (thésards) locaux et une vingtaine d'étudiants européens qui devront postuler. En participant au « Startech InnEO'Space_PhD », qui se déroulera du 12 au 16 avril à UT2. Sont concernés, les étu-

dians « qui se destinent à une carrière dans la recherche académique ou industrielle (master 2, étudiants en thèse) ou les jeunes chercheurs en entreprise ou à l'université », indique-t-on. Alors qu'on assiste à l'échelle de la planète à une course effrénée aux données d'observation de la Terre, il s'agit de former des ingénieurs de haut vol, notamment dans les domaines de l'informatique, l'environnement, l'urbanisme, l'agriculture. Nombre de secteurs d'activité qui ont besoin de traduire l'imagerie vue de l'espace, produite par des milliers de satellites qui pullulent au-dessus de nos têtes. « Le marché des données d'observation de la Terre est en plein essor avec 12 450 nouveaux emplois créés chaque année », ex-

« Le marché des données d'observation de la Terre est en plein essor »

plique l'université Jean Jaurès désormais acteur de premier plan dans un consortium européen réunissant Aerospace Valley, Universitatea Transilvania Din Brasov, l'Universita degli studi di Roma Tor Vergata, Re-Media Italia. Ensemble, les partenaires ont « décidé de proposer à la Commission européenne un projet visant à soutenir l'employabilité des étudiants qui se destinent à des carrières dans le domaine de l'espace. » Ainsi est né « InnEO Space Phd ». Coordonatrice du projet, chercheuse à Institut de recherche en informatique de Toulouse (Irit), Josiane Mothe assure que les cours mis en ligne profitent également à plus « de 7 000 étudiants en Europe ». « On est dans le cadre du projet Coper-

nicus [programme de l'Union européenne pour l'observation et la surveillance de la Terre, NDLR]. La France, l'Europe collectent des données qui sont mises en accès gratuit pour la population. Ça touche l'urbanisme, l'agriculture, l'environnement. Pour interpréter ces données, il faut des compétences, en l'occurrence dans l'intelligence artificielle. On vise les étudiants en thèse de toute l'Europe, pas seulement de Toulouse. Dans notre projet pilote, on forme une quarantaine d'étudiants, dont vingt de Toulouse issus de différentes disciplines : environnement, informatique, physique. » En juillet, « InnEO'Space Phd » organisera une école d'été en Roumanie. Il s'agit pour les candidats retenus d'approfondir leurs connaissances afin d'améliorer leur employabilité.

Gérald Camier